



Ressources maternelle

Mobiliser le langage
dans toutes ses dimensions

Partie II.3 - Lien oral-écrit -
Ressources pour la classe :
démarches pour apprendre des comptines,
formulettes et jeux de doigts



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE, DE
L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR ET DE
LA RECHERCHE

Retrouvez **éduscol** sur :



Avril 2016

1. Présenter la comptine

La présentation de la comptine peut être **collective (groupe classe, petits groupes)** ou **individuelle** (avant de la reprendre avec l'ensemble de la classe, elle a été découverte au cours d'interactions individuelles). Les élèves qui semblent moins attentifs en situation de grand groupe peuvent bénéficier d'une présentation préalable (qui peut, par exemple, avoir lieu durant les activités pédagogiques complémentaires). Les enfants très jeunes entrent vite dans l'activité de comptine quand elle s'accompagne de gestes particuliers, ritualisés, permettant par la répétition de créer une accroche et d'entraîner chacun dans une dynamique collective.

Dans de bonnes conditions d'**attention conjointe** (pour les temps de regroupement), l'enseignant qui présente une nouvelle comptine doit veiller à :

- avoir une diction claire ;
- adapter la vitesse à l'âge des enfants, à leur capacité d'écoute, de compréhension et de diction ;
- adapter la comptine à l'âge des enfants pour leur permettre de se repérer, comprendre, répéter, mimer et suivre les enchainements mélodie/rythme/paroles/gestes ;
- s'engager physiquement, dramatiser pour favoriser l'attention, l'écoute de tous les enfants et pour renforcer les émotions ressenties ;
- présenter une version stable de la comptine (mélodie, rythme, gestes, paroles...) ;
- prévoir, quand cela est souhaitable ou possible, des médiateurs (gestes, marionnettes, images...), des accompagnements musicaux (instruments, musiques enregistrées) ;
- privilégier la présentation en directe, préférable aux enregistrements tout prêts ;
- s'adresser, en situation de groupe, plus particulièrement aux enfants qui paraissent les moins actifs, en effectuant les gestes devant eux ou avec eux tout en animant l'ensemble de la classe. La plupart d'entre eux sont en situation d'écoute active.

Mais l'enseignant n'a pas le monopole de la présentation ; les enfants d'une autre classe, l'ATSEM, un autre enseignant de l'école, le personnage de classe (marionnette...), des parents, un animateur travaillant dans l'école ou un enfant de la classe peuvent aussi ponctuellement assurer cette tâche.

On peut enfin envisager après une première présentation de laisser la parole aux enfants pour qu'ils livrent leurs **premières impressions**, leur ressenti, leur goût ou encore ce que chacun en retient (sans restitution) : « C'est amusant. », « Ça fait un peu peur. », « J'aime bien quand le loup arrive. », « À un moment tu dis qu'il est triste et tout seul. », « C'est pour compter. »...

2. Répéter, mémoriser, archiver la comptine

Répéter et mémoriser

À l'école maternelle, la mémorisation des comptines s'exerce habituellement par **imprégnation-répétition** de l'ensemble du texte. Elles sont énoncées, au début, plusieurs fois dans la journée ou dans la semaine puis seront reprises tout au long de la période et de l'année. De manière générale, les jeunes enfants aiment répéter les situations où l'on déclame les comptines. Ils reconnaissent la situation, s'y retrouvent sécurisés dans le plaisir de l'action partagé. Leur pouvoir d'attraction permet même de commencer une comptine et de la répéter afin d'attirer les enfants qui ne seraient pas encore mobilisés par l'activité. Même si tous les élèves d'une classe ne participent pas d'emblée par l'oralisation (enfants très jeunes et, plus durablement, ceux pour qui le français n'est pas la langue maternelle...), ils auront la possibilité, et rapidement le plaisir, d'entrer en action par l'activité gestuelle. Cet étayage par le geste fait du langage un objet de jeu et de curiosité qui aide à la mémorisation et permet que chacun puisse participer selon ses propres capacités.

Les situations d'enregistrement et de réécoute permettent également de se souvenir des comptines découvertes. Le maître peut en profiter pour apprendre à ses élèves à manipuler un appareil audio ou numérique adapté afin de savoir, dès la moyenne section, l'utiliser pour écouter, arrêter et changer de comptine enregistrée.

Toutefois, notamment avec les enfants plus âgés, l'enseignant doit être vigilant de ne pas lasser et d'entrer dans une pratique désincarnée, vidée de son sens. Il propose alors des évolutions (cf. chapitres suivants). La marionnette peut, par exemple, aider les enfants à mémoriser une comptine. Elle peut figurer un personnage à qui la classe doit apprendre le texte ou aider à s'en souvenir. ([Consulter Ressources pour la classe – fiche– Mémoriser une comptine avec une marionnette](#)).

Dans le cas de comptines plus difficiles ou plus longues, l'enseignant pourra procéder également en demandant de répéter le texte par segments : énoncés successifs de fragments assez courts que les enfants répètent et qu'il allongera de plus en plus jusqu'à l'intégralité du texte.

Construire la réflexivité

En termes de présentation, dès que cela devient possible, l'enseignant doit rendre conscients ses élèves de ce que l'on fait et des **finalités de l'activité**. Avant chaque comptine (dans certains cas après), il peut dire le titre, se référer à la fiche écrite, exposer les objectifs de l'activité (c'est une comptine pour apprendre à compter, pour apprendre à dire des mots juste dans sa tête...), donner une indication sémantique ou formelle (c'est une comptine qui raconte l'histoire de ..., où l'on entend des rimes, des répétitions...). Avec des très jeunes enfants, il est toutefois préférable d'enchaîner sans commentaire car chaque rupture ou mise à distance peut entraîner un décrochage de l'activité, notamment pour les enfants les plus fragiles.

Archiver

Les comptines, formulettes et jeux de doigts comme les chansons font l'objet d'une **trace écrite**. La comptine est dans un premier temps affichée dans le coin réunion de la classe. Sa version numérique peut être également projetée. On pourra la trouver dans le cahier de vie puis sous forme d'anthologie dans le cahier personnel des élèves (cahier de vie, de progrès, de liaison...), dans un cahier qui leur est réservé et qui pourra être utilisé et complété de la PS à la GS, dans le coin livre de la classe, dans le coin écoute, sur le bureau d'un ordinateur ou d'une tablette numérique ...

La présentation écrite des comptines peut prendre plusieurs formes :

- une fiche par comptine sans illustration du côté du texte (elle figurera au dos de la feuille, cf. le paragraphe 1.6 *Découverte de l'écrit*) ;
- un référentiel de classe sous forme de fiches, de protège-documents, de classeur ou de cahier. Il pourra être écrit manuellement par l'enseignant ou saisi à l'ordinateur ;
- un recueil individuel qui peut suivre l'enfant sur l'ensemble de sa scolarité maternelle ;
- des fichiers numériques accessibles dans la classe et communicables aux familles.

Les technologies actuelles permettent également de créer simplement une **version numérique sonore**. Enregistrer régulièrement les élèves permet de s'écouter, de juger, de recommencer, de mémoriser, de garder une trace, de la communiquer aux familles et de les impliquer davantage, de mesurer les progrès individuels et collectifs. Ces enregistrements seront associés à l'anthologie écrite.

Tous ces supports sont des outils indispensables pour découvrir l'écrit (cf. le paragraphe 1.6 *Découverte de l'écrit*).

3. Dire ou chanter de manière expressive la comptine

Afin de faire évoluer les pratiques de classe, l'enseignant propose des variables permettant d'approfondir l'apprentissage de manière ludique, sans lassitude et en développant d'autres compétences notamment vocales et expressives :

On peut dire ou chanter la comptine :

- en jouant sur l'**intensité** : faible, forte, crescendo, decrescendo, en alternant, en accentuant un mot ...
- en jouant sur le **registre vocal** (notion de **hauteur**) : grave, aiguë, en passant de l'un à l'autre, de manière attendue ou imprévisible...
- en jouant sur le **tempo** : modéré, lent, rapide, en accélérant, en ralentissant ...
- en jouant avec le **rythme** : en associant comptine et jeux rythmiques...

- en jouant avec le **timbre** : avec des sonorités spécifiques (nasale...)
- en jouant sur les **états** : fatigué, énervé, contracté, inquiet (dans *Le grand cerf* par exemple)...
- en jouant sur les **sentiments**, les **émotions** : joie, tristesse, peur, colère, dégoût, fierté...
- en jouant sur le placement du **corps**, les variations de mouvement, l'amplification ou la réduction des gestes, les mimiques, les expressions du **visage**...
- en jouant à remplacer, dans les comptines chantées, les mots par un son, une onomatopée (chanter *Meunier tu dors* en ne prononçant que des /ou/ « pour chanter comme la chouette »...)
- en jouant à la dire à un **destinataire imaginaire** : comme pour endormir un bébé, comme pour un spectacle avec beaucoup de monde...
- en jouant à être des **personnages** : ogre, fée, sorcière, lutin, robot...
- en jouant sur les **bases animales**, sans mimer ni imiter le cri mais en prenant l'animal en tant que personnage, en transposant la représentation que l'on a de son attitude : lion, ours, chat, souris, moineau...
- en prenant un **point de vue** : par exemple chanter *Dans le nid* (paroles dans le paragraphe 1.4) en étant à la place de l'oiseau qui veut se débarrasser de sa fratrie ou en étant outré par son attitude...
- en jouant à rechercher des **effets de sens**, en proposant des formes originales, improvisées...

Les enregistrements permettent ici de construire un regard réflexif sur les productions.

4. Réciter la comptine de manière autonome

Une des finalités de ces activités est que chacun devienne capable d'interpréter une comptine seul et sans aide.

L'enseignant peut :

- expliquer clairement ses attentes et la finalité d'autonomie aux enfants ;
- demander aux enfants à tour de rôle de choisir une comptine ;
- commencer les phrases de la comptine et laisser les enfants terminer ;
- distribuer les rôles : un groupe dit le début, un autre la fin ; dialogues de deux demi-groupes, dialogues entre un soliste et un chœur... ;
- faire interpréter la comptine par tout le groupe sans son soutien, puis par un petit groupe, puis par un enfant seul ;
- organiser des situations de restitutions autonomes en petits groupes ou en situations duelles ;
- demander aux enfants à tour de rôle de mener à sa place une comptine ou le temps d'activité ;
- organiser un enregistrement où l'on ne l'entendra pas ;
- préparer une présentation à une autre classe, aux familles ;
- rendre les élèves conscients des critères de réussite (progressifs) de l'activité de récitation.

Critères de réussite progressifs pour une présentation autonome :

- **Respecter les « droits de la comptine »** : respect du texte (pas de modification ou d'oubli), des éventuelles liaisons, de son rythme, de ses courbes intonatives. Respect de la mélodie, du rythme, de la gestuelle associée ...
- **Se faire entendre** : réciter seul face à l'enseignant ou au groupe, parler fort, distinctement, capter l'attention (position du corps, du regard...)...
- **Exercer ses droits d'interprète** : dire de manière expressive, jouer sur les paramètres de la voix, dramatiser, « jouer » la comptine, chercher ou proposer des effets de sens, choisir une intention, modifier la gestuelle...